

Les agressions depuis août 2018 en France

Début août 2018 : à **Poitiers** tabassage d'un couple d'homme (avec étranglement et menaces) par deux forcenés

Août 2018 : à **Besançon** où au moins **8 agressions** ont eu lieu au cours de l'été dans le parc Micaud dont une par un groupe de jeunes gens

mi-septembre 2018 : **Paris**, le comédien Arnaud **Gagnoud** et son compagnon sont injuriés devant le théâtre du 20^{ème} arr. et reçoit un coup de casque à l'arcade sourcilière

Début octobre 2018 : à **Marseille**, Cristiano **Raimondi** (fils du ténor Ruggero Raimondi) est l'objet d'un acte d'homophobie de la part d'un chauffeur de taxi lorsqu'il veut regagner son hôtel, le chauffeur ne supporte pas d'attendre qu'il cherche le nom de son hôtel et qu'il finisse par lui demander de le déposer près du Radisson Blu sur le Vieux-Port, entravé par de grosses valises difficiles à porter parce qu'il a mal au cou (*peut-être mal compris compte tenu de mon accent italien, dit Raimondi*), le chauffeur – qui a surtout remarqué qu'il a embrassé son copain avant d'entrer dans sa voiture et lui a donné son pull – le jette dehors et lorsque Raimondi veut prendre une photo de sa plaque d'immatriculation, il l'insulte et baisse son pantalon en lui disant de « prendre plutôt une photo de son sexe » ; et lorsque Raimondi arrête une voiture de police, le conducteur lui répond « c'est ton problème, a ne nous regarde pas ! » ; Raimondi déposera plainte pour menaces de mort en raison de l'orientation sexuelle »

6 octobre 2018 : **Paris** tabassage de 2 hommes rue du Maroc dans le 19^{ème} arr.,

7 octobre 2018 : à **Lyon** agression d'un jeune homme de 25 ans en après-midi Place Bellecour

2^{ème} semaine d'octobre 2018 : **Paris**, un couple de femmes qui mange place de la République reçoit des insultes homophobes et un coup de poing sur le visage pour l'une d'entre elles

15 octobre 2018 : agression homophobe à **Besançon**, deux hommes agressés à Besançon en raison de leur homosexualité : "Ils avaient vraiment l'intention de casser du PD", le couple agressé témoigne. Les deux hommes agressés à Besançon en raison de leur homosexualité ont accepté de témoigner. Le couple homosexuel agressé lundi 15 octobre près d'un arrêt de bus devant Micropolis à Besançon a accepté de témoigner devant notre caméra. Les deux hommes dénoncent des actes d'une violence extrême, dans "l'intention de casser du PD". "Ils voulaient vraiment nous faire du mal", "des coups de pieds comme lorsqu'on enfonce une porte". Les mots sont durs, à la hauteur de l'agression violente dont ont été victimes deux jeunes homosexuels à Besançon, lundi dernier. Les deux hommes ont accepté, malgré le traumatisme de l'attaque, de témoigner à visages dissimulés. Alors qu'ils se tenaient la main près d'un arrêt de bus, un groupe de jeunes a encerclé le couple malgré les réprimandes de certains autres jeunes aux alentours. S'en est suivie une pluie de coups et d'insultes homophobes. "Ils avaient l'intention de casser du PD. Ils nous ont insulté de sales PD et nous ont dit que deux hommes ensemble c'était dégueulasse. Maintenant j'ai peur de me déplacer seul dans la rue. Je n'arrive plus à dormir la nuit" nous a expliqué l'une des victimes de l'agression homophobe. Pour son compagnon, lui aussi violenté, l'horreur a été à son paroxysme lorsqu'il a aperçu son amoureux tituber, puis tomber sous la violence des coups.

16 octobre 2018 : **Paris**, violente agression contre Guillaume **Mélanie** (président d'**Urgence homophobie**) dans le 2^{ème} arr.

17 octobre 2018 : le 1^{er} adjoint de la mairie de **Paris**, Emmanuel **Grégoire**, lance une invitation aux associations LGBT+, à la Préfecture de police, aux services de procureur de la République et à la DILCRAH pour une réunion destinée à faire le point de la situation concernant les **actes de LGBTphobie** dans la capitale ; la Préfecture de police de Paris recense **151 actes de violence** LGBTphobe dans la région parisienne depuis le début de l'année (contre 171 pour la même période en 2017), mais **SOS homophobie** a reçu **37% de témoignages en plus** en septembre ; selon le rapport 2018 d'**SOS homophobie**, "en 2017, une hausse de 15 % des agressions physiques" a été calculée en France. "Notre inquiétude est grande face à une homophobie et une transphobie qui ne cessent de progresser. Si les victimes sont aujourd'hui de plus en plus nombreuses à témoigner, les

manifestations de lesbophobie, gayphobie, biphobie et transphobie se multiplient" prévient l'association.